

Création d'une Retenue Collinaire collective
Présentation du contexte environnemental du projet

Commune de CHASPUZAC
Le bourg
43320 CHASPUZAC

Dossier suivi par Landry MARSAUD – Décembre 2021



TERRES d'AVENIR

Sommaire

I.	Présentation de la structure porteuse et du territoire	5
I.1)	Présentation de la structure	5
I.2)	Présentation du projet agricole d'irrigation	5
I.3)	Organisation de la gestion de l'eau sur le territoire	6
II.	Règlementation applicable	6
III.	Présentation technique du projet	7
III.1)	Localisation précise du projet	7
III.2)	Contexte Géologique.....	7
III.3)	Contexte Climatique.....	8
III.4)	Choix du site d'implantation.....	9
III.5)	Description des travaux réalisés.....	9
IV.	Compatibilité du projet.....	11
IV.1)	Compatibilité avec le SDAGE Loire Bretagne 2016-2021	11
IV.2)	Compatibilité avec le SAGE Loire Amont	13
V.	Impact du projet de retenue sur l'environnement.....	14
V.1)	Incidence de l'alimentation en eau.....	14
V.2)	Incidence du rejet des eaux du plan d'eau.....	15
V.3)	Incidence sur les zones Natura 2000	15
V.4)	Incidence sur les ZNIEFF	15
V.5)	Incidence sur la santé, la salubrité publique, la sécurité civile en aval et l'alimentation en eau potable	15

I. Présentation de la structure porteuse et du territoire

I.1) PRESENTATION DE LA STRUCTURE

Le projet de retenue collinaire est porté par la commune de CHASPUZAC, représentée par son maire, Michel JOUBERT. L'objectif de ce projet est de pouvoir créer un stockage d'eau à partir notamment de la source non exploitée du Meynial appartenant à la commune de CHASPUZAC. Ce stockage d'eau sera mis à disposition de quatre exploitations agricoles de la commune souhaitant s'inscrire dans ce projet collectif et mettre en place l'irrigation sur une partie de leurs surfaces fourragères.

Ces quatre exploitations sont toutes situées sur la commune de Chaspuzac et leur parcellaire est plutôt concentré autour du village de Mauriac. Ce sont tous des éleveurs laitiers, qui souhaitent irriguer des surfaces principalement en maïs, afin d'améliorer leur autonomie fourragère :

- GAEC de l'Aérodrome (VIDAL Hervé et BECAMEL François), élevage de 60 vaches laitières sur une surface de 104 ha, dont 14 ha de maïs, 20 ha de céréales et 70 ha de prairies.
- EARL des Embruns (DUSSAP Didier), élevage de 50 vaches laitières sur une surface de 124 ha, dont 15 ha de maïs, 20 ha de céréales et 90 ha de prairies.
- GAEC Jammes (JAMMES Florent et Raphael), élevage de 90 vaches laitières sur une surface de 108 ha, dont 25 ha de maïs, 25 de céréales et 60 ha de prairies. Cette exploitation exploite également une unité de méthanisation à la ferme.
- GAEC des FOURNIAUX (CHABIDON Christophe et Damien), élevage de 60 vaches laitières sur une surface de 130 ha, dont 20 ha de maïs, 20 ha de céréales et 90 ha de prairies.

Il est à noter qu'il y a également deux autres agriculteurs sur la commune mais ne souhaitant pas s'intégrer au projet, car l'un part à la retraite prochainement, et l'autre n'a pas besoin d'irriguer ses cultures.

I.2) PRESENTATION DU PROJET AGRICOLE D'IRRIGATION

Les agriculteurs des quatre exploitations n'utilisent pas l'irrigation. L'objectif de ce projet collectif est de pouvoir stocker 60 000 m³ d'eau issue :

- Du ruissellement intercepté sur un bassin versant de 123 ha
- De la source du Meynial qui n'est plus utilisée pour l'alimentation en eau potable

Les agriculteurs impliqués dans ce projet souhaitent mettre en place de l'irrigation sur leurs surfaces en maïs ensilage afin de faire aux sécheresses répétées et améliorer les rendements sur ces parcelles. En augmentant, le rendement parcellaire sur ces surfaces, ils pourront diminuer la sole annuelle de maïs et améliorer la rotation culturale.

Ainsi, ils souhaitent mettre à disposition de ce projet 144 ha de surfaces agricoles pour un potentiel de surface irrigable annuel de 55 ha.

En maximisant leur autonomie fourragère et en améliorant la rotation, les agriculteurs veulent également améliorer leur autonomie alimentaire avec la culture de céréales pour l'autoconsommation.

Ce projet collectif permet d'implanter un seul et unique projet de retenue sur le territoire et éviter la création de quatre retenues collinaires avec un impact cumulé plus important sur la ressource en eau.

Le volume retenu de 60 000 m³ permettra d'irriguer environ 55 ha de maïs par an, à raison de 1 000 m³/ha/an. L'irrigation de surfaces en maïs permet de gagner entre 3 et 4 tonnes de MS/ha et par an, soit entre 30 et 40 tonnes de fourrages pour chaque exploitation.

Cette retenue collinaire collective sera située sur le lieu-dit Mauriac. Elle aura une capacité d'environ 60 000 m³ pour un miroir d'eau de 14 500 m².

I.3) ORGANISATION DE LA GESTION DE L'EAU SUR LE TERRITOIRE

Le projet de retenue est situé sur le territoire du SDAGE Loire-Bretagne et du SAGE Loire Amont.

II. Règlementation applicable

Plusieurs rubriques de la nomenclature des installations, ouvrages, travaux et activités (IOTA) soumis à autorisation (A) ou à déclaration (D) en application des articles L. 214-1 et suivants du Code de l'environnement s'appliquent à ce dossier :

Rubriques	Contenu de la rubrique tel que mentionné dans le code de l'environnement	Autorisation (A) Déclaration (D)	Projet
3.2.3.0	Plans d'eau, permanents ou non :		La surface du miroir d'eau de la retenue sera de 14 500 m ² . Déclaration
	1° Dont la superficie est supérieure ou égale à 3 ha	A	
	2° Dont la superficie est supérieure à 0,1 ha mais inférieure à 3 ha	D	
	Ne constituent pas des plans d'eau au sens de la présente rubrique les étendues d'eau réglementées au titre des rubriques 2.1.1.0., 2.1.5.0. et 3.2.5.0. de la présente nomenclature, ainsi que celles demeurant en lit mineur réglementées au titre de la rubrique 3.1.1.0. Les modalités de vidange de ces plans d'eau sont définies dans le cadre des actes délivrés au titre de la présente rubrique		
3.2.5.0	De classe A, B ou C :	Autorisation	Caractéristique du projet : H = 6,50 m V = 0,06 H ² x√V = 10,34 Distance de l'habitat à l'aval = 1 700 mètres. Déclaration
	Classe A : les barrages dont H ≥ 20 m au-dessus du terrain naturel et H ² x √V ≥ 1500 Classe B : non classé A et H ² x √V ≥ 200 et H ≥ 10 m Classe C : non classé A, ni B a) H > 5 m et H ² x √V ≥ 20 b) H > 2 m et V > 0,05 et il existe une ou plusieurs habitations à l'aval du barrage, jusqu'à une distance par rapport à celui-ci de 400 mètres. H = hauteur de l'ouvrage exprimée en mètre (plus grande hauteur mesurée) V = volume retenu exprimé en millions de mètres cube à la côte de retenue normale.		
3.3.1.0	Assèchement, mise en eau, imperméabilisation, remblais de zones humides ou de marais, la zone asséchée ou mise en eau étant :		Aucune zone humide n'a été identifiée sur le site.
	1° Supérieure ou égale à 1 ha	A	
	2° Supérieure à 0,1 ha, mais inférieure à 1 ha	D	

Le projet est soumis à déclaration au titre de la Loi sur l'Eau.

III. Présentation technique du projet

III.1) LOCALISATION PRECISE DU PROJET

Le projet de retenue est situé sur la commune Chaspuzac : section cadastrale A, parcelles 280, 281, 282, 283, 284

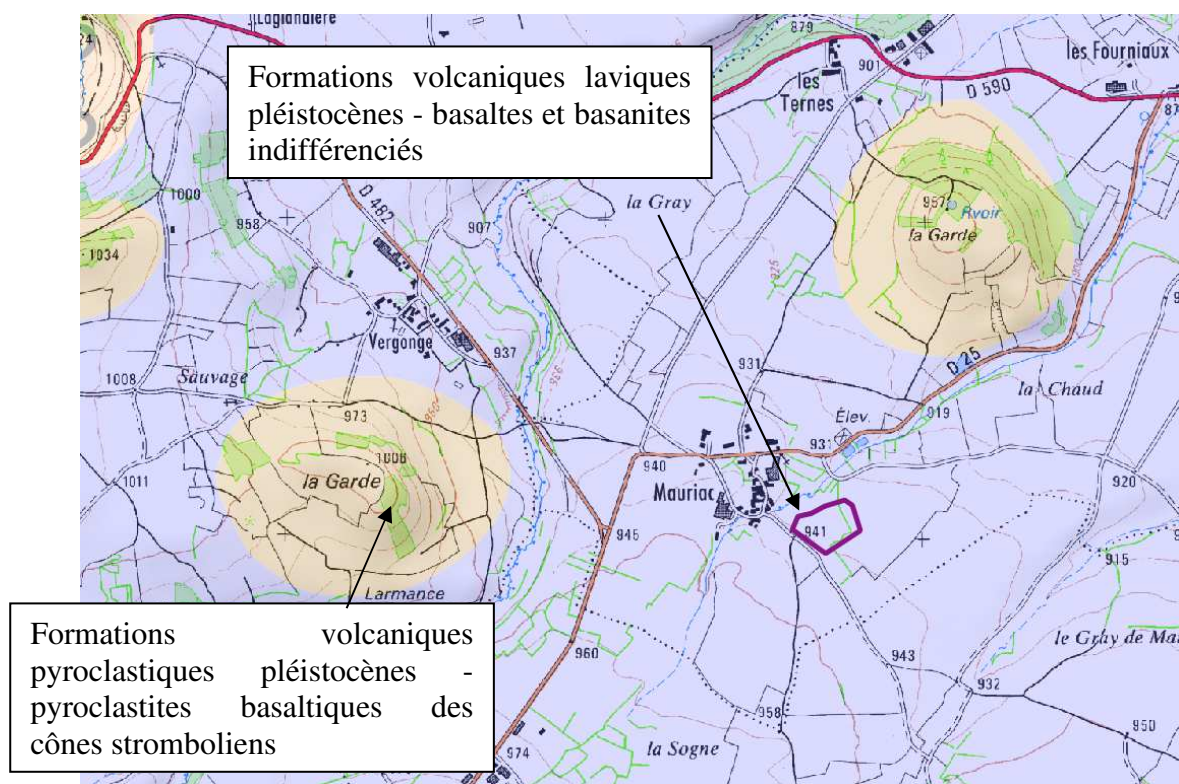
Coordonnées Lambert 93 : X : 757 406 / Y : 6 439786

Les agriculteurs sont propriétaires de la parcelle.

La retenue collinaire sera située sur la masse d'eau : « La borne et ses affluents depuis la source jusqu'à Polignac - FRGR0154 ». Cette masse d'eau est classée dans **un état bon d'un point de vue quantitatif**.

III.2) CONTEXTE GEOLOGIQUE

La retenue se situera sur une formation dont la roche mère est de type basaltique.



Formations géologiques sur le secteur de Mauriac, source BRGM

Les sols du secteur sont relativement profonds et pourvus en argiles. Le sol du secteur est plus ou moins profond selon les secteurs. Ce sont des secteurs où les argiles sont parfois difficiles à trouver. Un sondage avant travaux sera nécessaire.

III.3) CONTEXTE CLIMATIQUE

Le projet de retenue se situe géographiquement à proximité de la station météorologique de référence de Le Puy-Loudes (43).

La pluviométrie

Répartition mensuelle de la pluviométrie – Source MétéoFrance – Station de Le Puy-Loudes sur la période 1984-2010

Janv.	Février	Mars	Avril	Mai	juin	juillet	août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	CUMUL (mm)
38.5	31.3	33	60.2	81.7	69.1	58.6	64	73.4	71.4	54.7	42.4	678.3

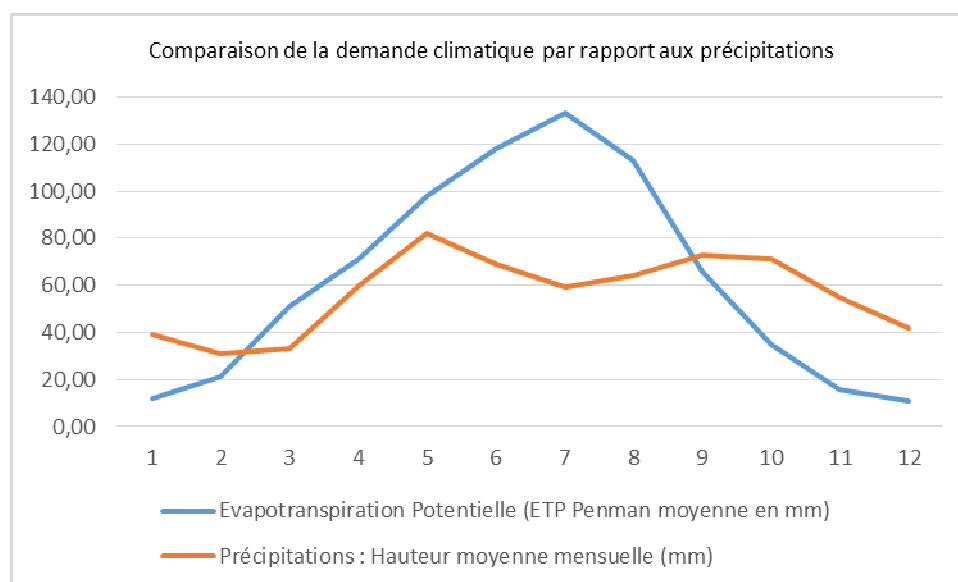
On peut considérer une pluviométrie annuelle normale de **l'ordre de 700 mm** sur les parcelles du bassin versant du projet.

L'évapotranspiration potentielle (= ETP)

Cette mesure caractérise la demande climatique d'une culture. Ce paramètre est d'autant plus conséquent lorsque la température est élevée et que le vent est intense.

ETP mesurée à la station de Le Puy-Loudes – Source MétéoFrance –sur la période 1985-2010

Janv.	février	mars	avril	mai	juin	juillet	août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	CUMUL (mm)
12,00	21,00	51,00	71,00	98,00	118,00	133,00	113,00	66,00	35,00	16,00	11,00	745



Les périodes de stockage de l'eau dans la retenue auront lieu du 1^{er} novembre au 31 mars comme l'oblige la réglementation, soit en période d'excédent hydrique, pour une utilisation principalement de juin à aout, en période de déficit hydrique, ce qui limitera les impacts sur la ressource en eau.

III.4) CHOIX DU SITE D'IMPLANTATION

Quatre sites ont été analysés pour l'implantation de la retenue collinaire afin de choisir l'endroit le plus judicieux en termes d'impacts sur l'environnement :

- Le site de « la Gray »
- Le site de « La Chaud »
- Le site des « Sognes »
- Le site « Lous Pradoux »

Le site de « la Chaud », proposé par le collectif VivreOVert, et le site de la Gray ont été rapidement écarté étant donné la nature des sols (rochers affleurants) qui obligerait la création de retenue totalement en excavation avec un impact visuel et la création de digue plus importants.

Sur les deux sites restants le site de « Lous Pradoux » a été retenu pour la réalisation du projet.

Il doit permettre de stocker environ 10 000m³ d'eau de plus que le site « Les Sognes », soit un stockage plus efficace de 20%.

Malgré une topographie qui semble correcte aux Sognes, le sous-sol n'y est pas bon (après réalisation d'une étude de sol) pour l'élaboration d'une retenue. Les argiles trouvées dans le cadre de l'étude du sol par carottage, sont meilleures à « Lous Pradoux » et permettront une meilleure étanchéité des digues et du fond de la retenue, tout en mobilisant plus de matériaux sur place.

De plus, les contraintes du site des Sognes obligent à stocker l'eau sur une surface plus grande de 50%, ce qui consomme beaucoup plus d'espace agricole.

D'autre part, les hauteurs d'eau aux Pradoux seront de 2,50 m à 7,71 m contre seulement 50 cm à 4,5 m aux Sognes. Les pertes par évaporation sur le site des Sognes seront bien plus importantes.

Ainsi tout indique qu'il est préférable de réaliser le projet de retenue collective sur le site « Lous Pradoux » afin de limiter l'impact environnemental de ce projet. Il consommera également moins d'espace et l'eau sera stockée dans de meilleures conditions.

La retenue présentera une surface au miroir de 14 500 m². Cette retenue présentera un volume d'eau de 60 000 m³ lorsque celle-ci sera pleine.

III.5) DESCRIPTION DES TRAVAUX REALISES

Les cotes prévisionnelles d'implantation se trouvent sur le plan projet et dans la liste des caractéristiques techniques ci-après.

- Excavation :

La profondeur d'excavation maximale sera de 3,50 mètres avec une hauteur d'eau maximale de 7,71 mètres.

- Digue :

La digue réalisée sera de type U avec un talus plus ou moins large en fonction du terrain naturel. Les pentes extérieures et intérieures seront de 2 mètres horizontaux pour 1 mètre vertical afin d'assurer une stabilité maximale face au volume d'eau.

Le compactage des parois se fera par couches fines, au compacteur pied de mouton. Un dispositif anti-batillage sera disposé sur la longueur de la paroi, en suivant la ligne d'eau. A son sommet, un chemin de digue de 4 mètres de large sera mis en place afin d'assurer un accès pour l'entretien. Une tranchée d'ancrage en redans sera réalisée afin d'augmenter la stabilité de la digue.

- Déblais-remblais :

La retenue sera réalisée en partie en excavation. Une grande partie des matériaux extraits en pleine masse seront utilisés pour créer la digue.

Les volumes de déblais sont estimés à 62 480 m³ pour un volume de remblais de 36 720 m³. Le reste des matériaux sera évacuée vers une ancienne carrière désaffectée dont la commune s'est engagée à combler.

L'entreprise devra réaliser un compactage correct, assurant stabilité et étanchéité à l'ouvrage.

- Exutoire de la retenue :

L'exutoire de la retenue débouchera sur un fossé existant et orienté directement vers le cours d'eau en aval, situé à 96 mètres.

- Evacuateur de crues et trop plein

Par sécurité, afin de d'évacuer au minimum une crue centennale, la retenue disposera d'un dispositif de déversoir de crue franchissable (à ciel ouvert) dont l'exutoire sera le même que celui du trop plein.

Cet évacuateur de crue sera créé sur la partie Nord-Est de la digue. Il sera fait en béton et les eaux de surverses se déverseront, via un canal de déversement avec incrustation de cailloux, dans un ouvrage de dissipation de l'énergie qui sera mise en place au pied de la digue à l'aide de blocs rocheux, ce qui permettra de limiter les détériorations liées à l'affouillement de l'eau. Les eaux de crues seront évacuées via le coursier puis vers le fossé naturel en aval.

- Vidange

La vidange de la retenue se fera à l'aide d'un dispositif de conduite d'eau en fond de retenue. La configuration de la retenue permet une vidange gravitaire et par pompage.

La quasi-totalité de l'eau stockée sera utilisée pour l'irrigation de parcelles situées à proximité de la retenue. Cependant la vidange complète de la retenue pourra se faire tous les 3 ans ou à tout moment si les services de la Police de l'Eau le requièrent. La vidange s'effectuera en début d'hiver une fois que les surfaces irrigables auront été récoltées, soit durant la période du 1er octobre jusqu'au 15 novembre, lorsque le remplissage de la retenue sera moins important.

Les sédiments et les déchets contenus au fond de l'eau pourront alors être curés sans qu'il n'y ait une évacuation avec l'eau de vidange. Les matières de curages seront épandues sur les parcelles labourables les plus proches. Ces matières ne seront donc pas déposées en zone inondable et ne transiteront pas dans le milieu naturel.

IV. Compatibilité du projet

IV.1) COMPATIBILITE AVEC LE SDAGE LOIRE BRETAGNE 2016-2021

Concernant la compatibilité du projet avec le SDAGE 2016-2021 du bassin Loire Bretagne, les principales prescriptions concernant les retenus sont citées ci-après :

Orientations fondamentales :

⇒ 1E Limiter et encadrer la création de plans d'eau

Dispositions 1E-1 : pour les projets de plans d'eau ayant un impact sur le milieu, les demandes de création devront justifier d'un intérêt économique et/ou collectif.

⇒ **Ce projet de retenue collinaire est un projet collectif qui permettra à quatre exploitations agricoles d'une même commune de profiter de l'eau pour l'irrigation et améliorer leur autonomie fourragère. Ce projet collectif permet de mutualiser les coûts de construction et améliorer la rentabilité de l'irrigation pour ces exploitations. Comparativement au volume stocké, la création de quatre retenues collinaires indépendantes aurait représenté un coût bien plus important.**

1E-2 : La mise en place de nouveaux plans d'eau n'est autorisée qu'en dehors des zones suivantes : ZRE pour les eaux superficielles / les bassins versant où il existe des réservoirs biologiques/ les secteurs où la densité des plans d'eau est déjà importante.

⇒ **Le projet n'est pas concerné par cette disposition**

1E-3 : La mise en place de nouveaux plans d'eau ou la régularisation de plans d'eau ni déclarés ni autorisés sera possible sous réserve du cumul des critères suivants :

⇒ Que les périodes de remplissage (préconisées entre le 01 décembre et le 31 mars), de prélèvement éventuel dans le plan d'eau et de vidange soient bien définies au regard du débit du milieu, sans pénaliser celui-ci notamment en période d'étiage.

⇒ **La retenue sera créée avec sur son pourtour un fossé de contournement munie d'une vanne deux voies qui permettra de diriger ou non les eaux de ruissellement en fonction de la date, afin de respecter le calendrier de prélèvement et ne pas impacter le milieu naturel.**

⇒ **De plus, les eaux collectées issues de la source du Meynial ne seront pas entièrement dirigées vers la retenue collinaire puisqu'un débit minimum de réserve égal au 10^{ème} du module sera conservé afin de retourner directement au milieu naturel.**

⇒ Que les plans d'eau soient isolés du réseau hydrographique, y compris des eaux de ruissellement, par un dispositif de contournement garantissant le prélèvement du strict volume nécessaire à leur usage, et qu'en dehors du volume et de la période autorisés pour le prélèvement, toutes les eaux arrivant en amont de l'ouvrage ou à la prise d'eau, à l'exception des eaux de drainage agricole, soient transmises à l'aval, sans retard et sans altération

⇒ **La retenue sera créée avec sur son pourtour un fossé de contournement munie d'une vanne deux voies qui permettra de diriger ou non les eaux de ruissellement en fonction de la date, afin de respecter le calendrier de prélèvement et ne pas impacter le milieu naturel.**

- Que les plans d'eau soient équipés de système de vidange pour limiter les impacts thermiques et équipés également d'un dispositif permettant d'évacuer la crue centennale, de préférence à ciel ouvert.

⇒ **Le système de vidange permet un départ des eaux de fond plus froides en priorité. Un dispositif de déversoir des crues centennal sera réalisé sur la retenue.**

- Que la gestion de l'alimentation et de la vidange des plans d'eau en dérivation du cours d'eau soit optimisée au regard du transit sédimentaire de sorte de ne pas compromettre l'atteinte des objectifs environnementaux des masses d'eau influencées.

⇒ **Le projet n'est pas concerné par cette disposition (pas en dérivation de cours d'eau)**

- que l'alimentation des plans d'eau en dérivation du cours d'eau laisse en permanence transiter dans le cours d'eau un débit* minimal garantissant en permanence la vie, la circulation et la reproduction des espèces.

⇒ **L'alimentation de la retenue ne se fait pas par dérivation de cours d'eau**

- qu'un dispositif de piégeage des espèces indésirables soit prévu.

⇒ **La mise en place d'un piégeage sera réalisée si des espèces indésirables sont observées. Ex. : si des écrevisses de Louisiane sont observées, des nasses avec appâts pourront être installées afin de les capturer.**

⇒ **7D Faire évoluer la répartition spatiale et temporelle des prélèvements, par stockage hivernal**

Les dispositions incluses dans le point 7D concernent les réserves de substitutions, ce qui n'est pas le cas dans ce dossier.

Le projet est conforme avec les dispositions du SDAGE 2016-2021 concernant les retenues collinaires.

IV.2) COMPATIBILITE AVEC LE SAGE LOIRE AMONT

Le SAGE Loire-Amont possède un règlement adopté définitivement.

⇒ **Article 1. Compenser les atteintes sur les zones humides**

Le projet de retenue collinaire ne se situe pas sur une zone humide. Lors de la visite sur place des agents de l'Etat et de l'OFB, aucune zone humide n'a été répertoriée. Les surfaces agricoles sont actuellement pâturées et fauchées.

⇒ **Article 2. Préserver les têtes de bassin versant**

Le projet de retenue ne se situe pas dans le lit majeur d'un cours d'eau. Il n'est pas concerné par cet article.

⇒ **Article 3. Préserver la dynamique fluviale sur la zone de mobilité de la Suisse**

Le projet n'est pas situé sur la zone de mobilité de la Suisse.

⇒ **Article 4. Encadrer la création des plans d'eau**

Le projet se situe sur le bassin de la Borne classé à risque vis-à-vis des prélèvements et de la tension hydrologique.

Cependant il s'agit d'une retenue collinaire alimentée en partie (32 %) par des ruissellements hors cours d'eau et est donc exclue du champ d'application de cet article.

Le reste de l'alimentation (68 %) de la retenue collinaire se fait via la source du Meynial qui n'est plus utilisée pour l'alimentation en eau potable. Cette source qui habituellement se déverse dans le ruisseau du Say est la propriété de la commune de Chaspuzac. Celle-ci est désaffectée depuis environ 10 ans, car devenue non potable.

De plus, le respect du calendrier de remplissage et la mise en place d'un fossé de contournement permet de ne pas prélever d'eau via le ruissellement ou la source durant la période d'étiage.

Le projet est conforme avec les dispositions du SAGE Loire-Amont concernant les retenues collinaires.
--

V. Impact du projet de retenue sur l'environnement

V.1) INCIDENCE DE L'ALIMENTATION EN EAU

Aucun prélèvement ne sera réalisé en cours d'eau. L'alimentation en eau se fera via des ruissellements superficiels, mais également via la source communale du Meynial.

La mise en place de ce projet collectif permet de collecter une partie des eaux de ruissellement sur un bassin versant de 123 ha. Le caractère collectif permet de ne pas avoir à créer l'équivalent de quatre retenues collinaires qui pourraient intercepter un bassin versant bien plus important.

Calcul du volume d'eau intercepté par ruissellement et la source du Meynial par le projet collectif

Surface du BV = 123 ha

Précipitations annuelles = 678 mm/ha, soit 6780 m³/ha

Avec un coefficient de ruissellement de 10 % (topographie et nature du sol) cela représente un volume intercepté de 83 394 m³/an.

En respectant le calendrier de prélèvement réglementaire du SDAGE Loire-Bretagne, soit du 01 novembre au 31 mars, cela représente 28 % des précipitations annuelles.

Ainsi le volume réglementaire stockable sur ce bassin versant est de 23 350 m³.

Le cours d'eau en aval du projet est alimenté par un bassin versant de 380 ha, soit un volume de précipitation de 380 ha*678 mm/ha = 2 576 400 m³. **Ainsi, la retenue ne stockera que 0,9 % des précipitations du bassin versant du cours d'eau le plus proche.**

Le portage du projet par la commune de Chaspuzac permet de collecter une partie de l'eau de la source du Meynial, à hauteur de 37 000 m³/an. Cette source a un débit moyen de 21 m³/h, soit environ 500 m³/jour. La retenue sera remplie complètement avec un apport de l'eau issue de cette source en 2,5 mois (74 jours). Le reste de l'année l'eau de la source retournera directement dans le milieu tel qu'actuellement. **Seulement 20 % de l'eau issue de la source sera collectée dans la retenue.**

Ce projet collectif porté par la commune de Chaspuzac est un atout pour limiter l'impact du projet sur la ressource en eau.

A titre de comparaison, si les quatre exploitations mettent en place quatre retenues collinaires avec un volume équivalent, soit 15 000 m³/exploitation. Afin de remplir ces retenues par ruissellement en respectant le calendrier de prélèvement réglementaire il faudrait un volume théorique intercepté de 53 600 m³, soit un bassin versant de 79 ha par exploitation. Le cumul des bassins versants des retenues individuelles serait alors presque trois fois plus important, 316 ha, que le projet collectif actuel.

V.2) INCIDENCE DU REJET DES EAUX DU PLAN D'EAU

Le système de vidange gravitaire, et qui peut également être contrôlé par pompage, permettra de maîtriser le débit. De plus, les eaux rejetées seront les eaux les plus profondes et donc les plus froides.

Une crépine équipera le tuyau de fond afin d'éviter tout départ de sédiment dans le milieu naturel. De plus, l'eau sera évacuée par un fossé existant avant de retourner dans le cours d'eau aval.

V.3) INCIDENCE SUR LES ZONES NATURA 2000

Le projet de retenue n'est pas situé sur le territoire d'une zone Natura 2000, ni à moins de 2 km d'une zone Natura 2000.

V.4) INCIDENCE SUR LES ZNIEFF

Le projet de retenue n'est pas situé sur le territoire d'une Zone Naturel d'Intérêt Ecologique Faunistique et Floristique de type I, ni de type II

V.5) INCIDENCE SUR LA SANTE, LA SALUBRITE PUBLIQUE, LA SECURITE CIVILE
EN AVAL ET L'ALIMENTATION EN EAU POTABLE

D'après les données de l'Agence Régionale de Santé, aucun captage ne se situe en aval de la retenue.

Il n'y a pas d'habitations situées en aval de la retenue avant le ruisseau existant.